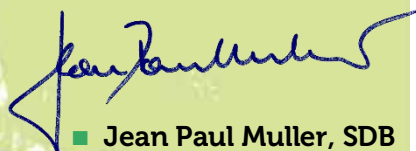




### Chers amis et confrères,

Nous vivons dans un « monde à deux vitesses ». Nous, salésiens, percevons que d'une part « il se produit de la richesse » et d'autre part « l'inégalité se crée ». Nos centres de jeunes ressentent le besoin d'aider mais ils manquent souvent de moyens pour fonctionner au mieux (personnel et argent). En tant que « défenseurs » des jeunes, nous devons suivre notre engagement envers eux de manière encore plus radicale et honnête, en nous rappelant que dans chaque jeune, il y a le Christ qui nous attend.

Si nous en sommes convaincus, nous trouverons également des moyens de financer nos projets. Pour savoir si notre « économie salésienne » fonctionne efficacement ou non, il faut voir si nous avons pu montrer aux autres les « empreintes de Dieu » présentes dans ce monde, ce qui est le plus important !

  
■ Jean Paul Muller, SDB  
Trésorier général

## Le missionnaire et l'argent



« Nous devons faire attention à l'argent. L'argent est la bourse du diable ! » (Nouveau missionnaire) - « C'est vrai. Nous en avons besoin pour fertiliser le sol missionnaire. » (Missionnaire vétéran)

La profession religieuse ou l'ordination sacerdotale n'entraîne aucun changement physique. Un missionnaire a des besoins comme tous les autres **êtres humains**. Les personnes qu'il évangélise ont aussi leurs propres besoins et n'ont souvent pas les moyens pour satisfaire même les besoins les plus élémentaires. Les ressources matérielles sont **indispensables** pour le missionnaire.

Les sources à partir desquelles acquérir ces ressources varient considérablement.

1. Un missionnaire peut **gagner**, grâce à l'utilisation productive des terres, des bâtiments et autres biens de son institution, en paiement des services qu'il offre (frais de scolarité, redevances, etc.)
2. Il peut négocier avec les autorités civiles pour bénéficier des **projets** gouvernementaux en matière d'éducation, de santé, d'assistance sociale, etc.
3. La plupart des **entreprises** et des sociétés ressentent le besoin de « restituer quelque chose à la société » et cela peut être une autre source de soutien.
4. De nombreuses **fondations**, trust et autres organisations peuvent donner de l'argent à de bons projets, certains même à des activités religieuses.
5. Encore une autre source : les **dons et offrandes** de l'église, réguliers et à des occasions spéciales ou pour des services particuliers.

Un bon missionnaire a **des sources diversifiées** de financement dans chacune des catégories ci-dessus. Il doit **être prudent** à leur sujet. Par exemple, il ne doit pas créer une image de lui-même en tant qu'homme d'affaires plus que missionnaire, ni être considéré comme quelqu'un qui achète ou vend des sacrements et des prières, ou accepte des dons de la part de gens corrompus ou d'entreprises engagées dans des activités aux valeurs morales douteuses.

Il est de la plus haute importance d'être **transparent et de respecter les intentions** des donateurs, d'utiliser judicieusement l'argent dont nous disposons. Si un missionnaire sert les plus pauvres, il est modéré, transparent et efficace ... les gens le reconnaissent, et l'argent viendra. L'argent est un moyen nécessaire par lequel le missionnaire peut mener à bien sa mission. Mais ce n'est qu'un moyen. Il ne doit jamais remplacer le principal **objectif missionnaire** : aimer et servir les gens.

■ Père George MC Menampampil, SDB  
Solidarité missionnaire salésienne

### POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Dans quel domaine de ma vie voudrais-je apprendre à épargner davantage ?
- Comment j'utilise l'argent qui m'a été confié pour le bien des autres ?



# JE SUIS TRÈS OPTIMISTE POUR Y ALLER...



*Dieudonné, pourquoi veux-tu aller en Asie de l'Est ? Et comment te prépares-tu pour cette mission ?*

Il est vrai que l'Asie de l'Est est une terre de mission que je n'ai pas choisie et que je n'avais jamais imaginée. Immédiatement après ma nomination le 6 août 2020, fête de la Transfiguration du Seigneur, je me suis dit que c'était là que le Seigneur me voulait. J'ai prié et confié ma mission à la Sainte Vierge Marie et aux saints martyrs salésiens Luigi Versiglia et Callisto Caravario. Ainsi je me suis préparé spirituellement et psychologiquement à quitter ma famille, mon pays, mon continent pour la mission salésienne ad gentes. Parce que l'Asie de l'Est est une terre inconnue pour moi, je me suis demandé si mon intégration serait facile sachant que il y a les langues les plus difficiles à apprendre au monde. Franchement, j'étais préoccupé. En attendant, j'ai commencé à pratiquer les bases de l'anglais sachant qu'où je devrais aller on parlait aussi l'anglais.

*Quelle a été la réaction des tiens ?*

Je suis né de parents chrétiens catholiques, tous deux sont toujours en vie. Je suis le cinquième de six enfants, nous sommes trois filles et trois garçons et chacun vit avec sa petite famille. Quand j'ai dit à la famille que j'étais destiné à aller en Asie de l'Est, la première réaction de mes parents et de mes frères et sœurs a été : pourquoi t'ont-ils envoyé si loin ? J'ai répondu ironiquement : loin de qui ? Suivre le Christ de plus près n'a pas de distance. Je leur ai simplement demandé de me porter dans leurs prières.

*Tu as une grande expérience avec les groupes missionnaires. Qu'est-ce que c'est ?*

Les groupes missionnaires sont composés de jeunes chrétiens engagés à participer activement au mandat du Christ envers les autres. J'ai fréquenté quelques groupes missionnaires au Congo lors de ma formation initiale à Kansebula, Uvira, Goma (Shasha). Tous ces groupes m'ont aidé à être plus proche des autres, en particulier de ceux qui en ont le plus besoin. J'ai également découvert la richesse des différentes expériences missionnaires des autres missionnaires partis depuis longtemps. Je pense que les groupes peuvent aider beaucoup d'autres dans leur sensibilisation missionnaire.



**Dieudonné Mulongoy, SDB**

Né à **Lubumbashi** en République démocratique du Congo. Il connaît les Salésiens depuis l'enfance, il était un ancien élève des FMA. À 23 ans, il fait sa première profession religieuse en tant que SDB dans la Province de l'Afrique centrale (AFC).

Il effectue actuellement sa formation initiale toujours en **RD Congo**. Il est diplômé en philosophie et sciences de l'éducation. Étant membre de la 151e expédition missionnaire, il était destiné à se rendre en **Asie de l'Est**.

## FORUM



### Pauvreté globale

9,2% de la population mondiale, soit **689 millions de personnes**, vivent dans des conditions d'extrême pauvreté. Par ailleurs **1,3 milliard des personnes dans 107 pays en développement** vivent dans une situation de pauvreté multidimensionnelle.

**Pauvreté EXTRÊME** – les personnes qui vivent avec **1,90 \$ (1,60 €)** ou moins par jour.

**Pauvreté ABSOLU** – lorsqu'une personne ne peut subvenir à ses besoins minimaux en matière de nutrition, de vêtements ou de logement.

**Pauvreté RELATIVE** – un revenu du ménage inférieur de 50% ou 60% par rapport au revenu moyen de ce pays.

**Pauvreté MULTIDIMENSIONNELLE** – les familles n'ont ni électricité, ni eau potable et personne dans la famille n'a terminé six ans de scolarité ; la pauvreté n'est pas toujours une question de revenu.

**MAI  
INTENTION  
MISSIONNAIRE  
SALÉSIENNE**

## Le monde de la finance

Pour une distribution et une réglementation équitable des fonds en Afrique du Sud, au Lesotho et en Eswatini.

Prions pour que les responsables financiers travaillent avec les gouvernements pour réguler les marchés financiers et de protéger les citoyens contre leurs dangers. [Intention de prière du Pape François]

AFRIQUE

